



# LE GARDIEN DE LA MÉMOIRE IMPÉRIALE

Dans son château de la Pommerie, à **Cendrieux (24)**, Baudoin de Witt, descendant de Jérôme Bonaparte, conserve une précieuse collection d'objets retraçant un chapitre emblématique de notre histoire

TEXTES ET PHOTOS > **TITIA CARRIZEY-JASICK**



Baudoin de Witt est le descendant de Jérôme Bonaparte, le frère cadet de Napoléon I<sup>er</sup>

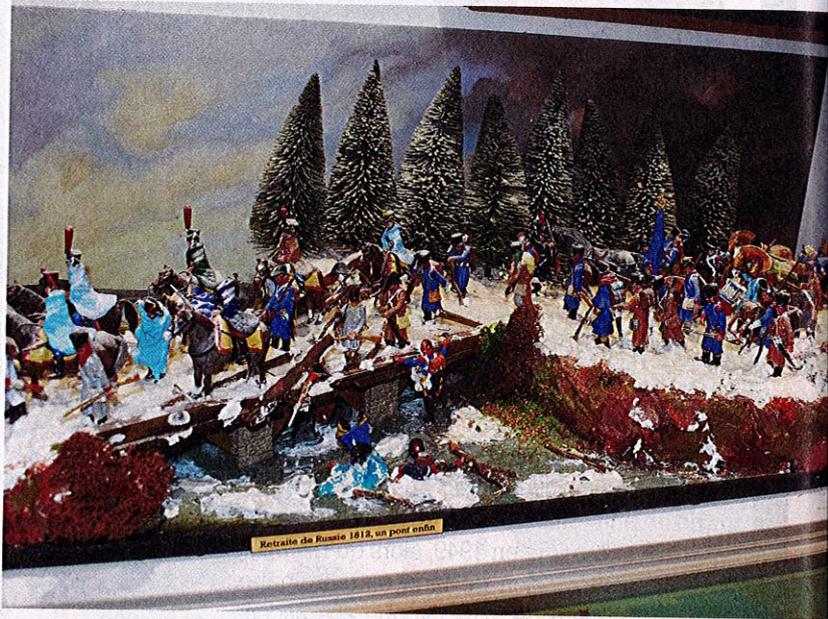


et mes parents racontaient souvent les épisodes du passé, mais cela ne m'intéressait pas vraiment. J'ai eu le déclic en classe de première : l'Empire était inscrit au programme d'histoire ; là, j'ai fait le rapport ! J'ai lu "Le Mémorial de Sainte-Hélène", où étaient décrits les objets que je côtoyais au quotidien... J'ai commencé à regarder tout cela d'un autre œil, se souvient le retraité. J'ai aussi été la proie de nombreuses critiques, mais je tenais à défendre la famille [...]. Au décès de ma mère, en 1996, l'intérêt s'est transformé en passion, avec des travaux de recherches, des enquêtes pour recouper la bibliographie et l'iconographie. Désormais, l'Empire représente 80 % de mes lectures. »

### LE FUSIL DU TSAR

À la Pommerie, les pièces de collection entretenant la légende impériale sont légion : des dioramas (grandes peintures présentées avec des jeux d'éclairage) offerts au musée, mais aussi le bureau du prince Victor, le fusil du tsar dérobé au Kremlin, l'obus ayant fait « long feu » tombé au pied de Napoléon et ramassé par le roi Jérôme, le sabre du roi Joseph pendant la campagne d'Espagne... Et, encore là, les bras de lumière de Fontainebleau, la tenue du roi Jérôme, des Légions d'honneur, les originaux des tableaux qui illustrent nos livres d'histoire... Dans le salon, Napoléon I<sup>er</sup> pose avec le Code de 1804... La salle à manger est celle de l'impératrice Eugénie en Angleterre, « l'épouse de Napoléon III, chez qui ma mère, sa filleule, qu'elle aimait beaucoup, était réfugiée pendant la Première Guerre mondiale », précise Baudoin de Witt.

Et ce dernier poursuit : « La Pommerie, ce n'est pas seulement un musée, c'est aussi une maison que nous habitons. J'ai toujours vécu avec ces objets. Ils sont indissociables de ma vie. » Avec son épouse, Isabelle (de famille corse), le descendant du roi Jérôme partage avec les visiteurs son intimité et surtout cette étincelle qui confère une histoire et donne une existence réelle à chacune des pièces exposées. Et la génération suivante ? « Mes enfants ont grandi dans une ferme de la propriété, mais ils venaient voir leur grand-mère bien sûr. Un de mes petits-fils, Wladimir, qui prépare Normale, est passionné ! Tout comme ma fille Lætitia, docteur en histoire et écrivain, qui a publié un ouvrage sur le prince Victor et qui en prépare un autre sur le roi de Rome. » La mémoire impériale a trouvé ses relais. 



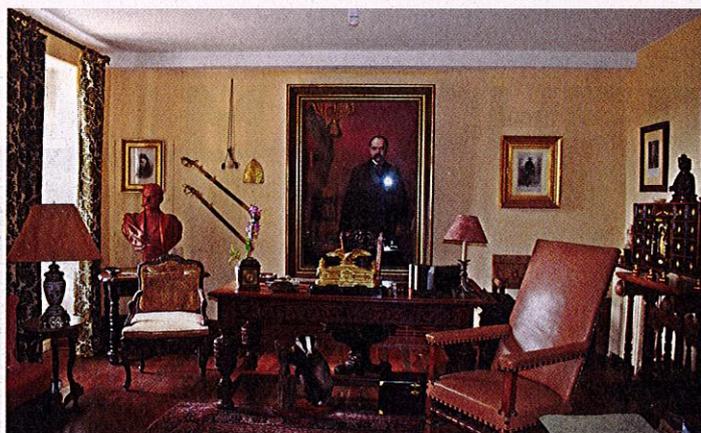
« La Pommerie, ce n'est pas seulement un musée, c'est aussi une maison que nous habitons », précise le propriétaire

### PLUS DE 500 OBJETS AU MUSÉE

Ouvert au public depuis 1999 – après que Baudoin de Witt eut obtenu le classement au titre des Monuments historiques de 150 objets d'une collection qui en compte plus de 500 –, le musée de la Pommerie, à Cendrieux (commune de Val de Louyre et Caudeau), reçoit entre 1 800 et 2 000 visiteurs par an. La visite est assurée par Baudoin de Witt ou un guide durant l'été. « Mais c'est toujours moi qui accueille les visiteurs », précise le maître de céans. Les jours et les horaires d'ouverture peuvent être consultés sur [musee-napoleon.fr](http://musee-napoleon.fr)

Tarifs : 7 € et gratuit pour les moins de 12 ans.  
Renseignements à [info@musee-napoleon.fr](mailto:info@musee-napoleon.fr)

Baudoin de Witt partage sa passion pour l'histoire napoléonienne en faisant visiter son musée ou à l'occasion de conférences



Il est exploitant agriculteur à la retraite et gardien-guide de musée. Il est aussi l'aîné d'une fratrie de huit enfants et est arrivé avec ses parents à la Pommerie en 1949, alors qu'il n'avait que 3 ans. Jusqu'ici, rien de bien extraordinaire. Mais quand Baudoin de Witt évoque ses ascendants... « Mon grand-père, le prince Victor », dit-il. Victor ? Un peu de généalogie s'impose.

Tout commence avec Jérôme (1784-1860), frère cadet de Napoléon I<sup>er</sup> et roi de Westphalie après son mariage avec Catherine de Wurtemberg ; suit le prince Napoléon-Jérôme, puis son fils aîné, le prince Victor Napoléon (1862-1926). En l'absence de tout autre héritier mâle issu de Napoléon I<sup>er</sup>, ce dernier devient – à 18 ans, en raison de la mise en disgrâce de son père – chef de la maison impériale. La princesse Marie-Clotilde (1912-1996) est le premier enfant du prince Victor et de la princesse Clémentine de Belgique ; elle épouse en 1938 le comte Serge de Witt, issu de l'émigration russe.

Arrive donc en succession directe Baudoin de Witt, qui veille à la destinée de la propriété familiale à Cendrieux depuis 1969 et sur la collection historique qu'elle contient depuis le décès de sa mère.

#### « J'AI FAIT COMME UN REJET... »

Ainsi, celui qui accueille aujourd'hui les visiteurs à la grille qui fait face à une longue allée bordée

## Pour un enfant, c'était peut-être un peu lourd

d'acacias roses est apparenté à une grande partie des familles royales (régnautes ou non) d'Europe. Baudoin de Witt est intarissable sur l'histoire napoléonienne, qu'il fait vivre avec passion et qu'il partage lors de la visite de son musée ou à l'occasion de conférences. Une passion légitime certes, que le propriétaire de la Pommerie ne nourrit toutefois pas depuis l'enfance.

« J'ai été élevé dans ce château, au milieu de ces objets dont 90 % appartenaient à Napoléon I<sup>er</sup> et qui sont revenus de l'île Sainte-Hélène. Ils n'étaient pas disposés comme dans le musée mais rangés serrés ou enfermés à l'abri. Les textiles sentaient l'antimite et il y avait des aigles partout. Pour un enfant, c'était peut-être un peu lourd, reconnaît Baudoin de Witt. D'ailleurs vers 14, 15 ans, alors que j'étais pensionnaire dans une autre région, j'ai fait comme un rejet... J'aurais préféré un peu plus d'anonymat historique. D'ailleurs, j'étais plutôt ignare sur le sujet. L'Empire faisait partie de mon environnement,